

Zitierhinweis

Amherdt, David: Rezension über: Doreen Selent, Allegorische Mythenerklärung in der Spätantike. Wege zum Werk des Dracontius, Rahden, Westf.: Marie Leidorf, 2011, in: Museum Helveticum, 71(2014), 2, S. 229, DOI: 10.21245/rec.ant.1344501531



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

logici', 'brachilogie', 'ellissi', 32–38), qui relève des défauts récurrents des écrivains techniques, nuit à l'intelligibilité du texte, au point que l'interprétation de certains passages demande la connaissance de données tirées d'autres sources. Je pense p. ex. – pour ne citer que l'un des nombreux problèmes traités par G. – au § 12 qui concerne le point de placement de la *groma*, à l'intersection des axes des voies prétorienne et principale. Par rapport à son éd. de 1977, G. confirme son choix quant à la probable datation de l'ouvrage (début du III^e s. apr. J.-C.) ainsi qu'à son titre (*De metatione castrorum*, contre le plus répandu *Liber de munitionibus castrorum* de tradition humaniste), sur la base d'éléments internes au texte. Dans l'introduction et le commentaire, il consacre une attention particulière à la langue (cf. aussi les appendices terminologiques en fin de volume) et au style du traité ainsi qu'aux problèmes d'établissement du texte critique. On retrouve les variantes textuelles des différents éditeurs commodément réunies dans une *Tabula discrepantium* (174–193) et les divergences par rapport à la première éd. clairement indiquées dans le texte latin, au moyen d'italique et soulignement. Les choix de G. ne sont pas emprisonnés en un strict conservatisme et toute *emendatio* proposée découle d'une réflexion plurielle, qui allie une solide méthode philologique à une bonne connaissance des données historiques, archéologiques et techniques. Les 6 tables placées en fin de volume sont un support bienvenu pour mieux comprendre les concepts techniques, et tout particulièrement la table 3 qui comporte la mise en regard des plans du camp militaire, tels que G. et Lenoir les conçoivent à partir de leur interprétation du texte. Travail de longue haleine, solide, minutieux, passionné sur un texte qui fait fuir les littéraires mais que G. considère à juste titre comme un «documento di civiltà», cette nouvelle éd. offre au *De metatione* ses lettres de noblesse.

Lavinia Galli Milic

Selent, Doreen: Allegorische Mythenklärung in der Spätantike. Wege zum Werk des Dracontius.

Litora Classica 2. Verlag Marie Leidorf, Rahden/Westf. 2011. IX, 356 S.

Ce livre, issu d'une thèse de l'Univ. de Rostock, s'intéresse à l'allégorèse – l'interprétation allégorique des mythes – dans l'œuvre du poète latin Dracontius (V^e–VI^e s.). Après 3 chap. généraux sur sa vie et son œuvre (I), sur le concept d'allégorie et sur la pratique de Servius et de Fulgence, qui tout au long de l'ouvrage est comparée à celle de Dracontius (II), ainsi que sur la personnification allégorique (III), les chap. IV à VI se penchent sur trois formes d'allégorèse, par le biais de l'analyse de textes (*Laudes Dei*, *Romulea: Hylas, Medea*, épithalames): l'allégorèse éthique (interprétation morale du mythe), l'allégorèse physique (les divinités mythiques interprétées comme des phénomènes de la nature) et l'allégorèse rationnelle (le mythe contient une vérité). Le dernier chap. (VII) est consacré à la pratique dracontienne de la typologie (des personnages, des événements, etc., de l'Ancien Testament sont des préfigurations de personnages, d'événements ou de réalités spirituelles du Nouveau). La présente étude, très fouillée et très bien informée, jette une lumière nouvelle sur le poète de Carthage. On notera en particulier que l'attitude de Dracontius à l'égard des mythes est loin d'être celle d'un chrétien qui chercherait à défendre sa foi face au paganisme: contrairement à Fulgence, il utilise la culture et les mythes païens de manière positive pour les mettre au service de sa vision chrétienne du monde, sans ressentir la nécessité de justifier ces emprunts. Loin d'abandonner peu à peu les mythes païens «mensongers», il en propose une interprétation tout à fait originale et décomplexée. L'allégorèse apparaît ainsi comme un pont entre la tradition païenne, dans laquelle s'enracinent les interprétations de Dracontius, et sa vision chrétienne du monde, dans laquelle il intègre ses adaptations des mythes. Le livre de S. constitue un progrès notable dans l'étude du poète latin de Carthage – le lecteur regrettera l'absence d'index, sur l'utilité desquels il est inutile d'insister.

David Amherdt

Gold, Barbara K. (ed.): A Companion to Roman Love Elegy. Blackwell companions to the ancient world. Literature and culture. Wiley-Blackwell, Malden, MA; Oxford; Chichester 2012. XV, 591 S.

Thorsen, Thea S. (ed.): The Cambridge Companion to Latin Love Elegy. Cambridge University Press, Cambridge 2013. XIV, 435 S.

Überblicksdarstellungen in Form des *Companion* erfreuen sich einer beispiellosen Blüte. Die römische Elegie hat dabei trotz des anhaltenden Forschungsinteresses nur wenig Berücksichtigung gefunden. Mit Golds *Bl(ackwell) Comp(anion)* und Thorsens *C(ambridge) Comp(anion)* sind nun in un-